

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Paul AMOOS

Sang volé, sang offert : éditorial

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2008, tome 103b, p. 1

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Editorial

SANG VOLÉ - SANG OFFERT

Le sang... Ce merveilleux liquide rouge coule dans nos veines comme une rivière qui procure la vie tout au long de son parcours. Sans sang, point de vie.

Si pour un accidenté le sang offert lors d'une transfusion est synonyme de vie, pour toute victime innocente, par contre, le sang « volé » arraché devient un terreau de ressentiments. Du meurtre d'Abel par Caïn aux grands conflits contemporains, les cris de vengeance sont souvent inscrits au plus profond des cœurs.

A notre époque, où l'on déplore tant de victimes innocentes, on a le sentiment qu'une haine féroce se déploie comme un feu dans tout l'univers ! Pour ceux qui perdent un des leurs – victime d'attentat ou de bombardement aveugle – on peut comprendre que de telles épreuves engendrent de la haine. Malheureusement, le plus souvent, la haine et la vengeance se conjuguent et font que « le sang appelle le sang ».

Comment rompre cette loi d'enfer ?

La bonne solution réside dans l'imitation du Christ qui est pardon et don. La veille de sa Passion, face aux affres de sa mort, Jésus offre son sang pour ses apôtres et pour la multitude (dont nous faisons partie) en rémission des péchés.

Obéissant au vœu du Seigneur – « faites ceci en mémoire de moi » –, combien ont « mêlé leur sang au sang sauveur » et sont ainsi devenus semence de chrétiens ?

En lisant le beau témoignage de Maurice et de ses compagnons, nous sommes au cœur de la différence fondamentale qu'il y a entre un sang « arraché » et un sang « versé ».

Il y a plus de 1700 ans, Maurice et ses compagnons ont préféré verser leur sang plutôt que de tuer des innocents. Ils sont devenus, pour cette terre d'Agaune, semence d'une longue lignée de chrétiens. Leur sang « offert » a consacré cette terre de Saint-Maurice en terre de grâce.

Chne Jean-Paul Amoos